

Philippe Buffarot

Se souvenir des libellules

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Philippe Buffarot, 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*« On peut se demander si l'humanité a
avantage à connaître les secrets de la nature,
si elle est mûre pour en profiter ou si cette
connaissance ne sera pas nuisible. »*

Pierre Curie

**Région des Landes, Europe, planète Terre,
5 octobre 2367.**

*Ceci n'est ni ce qu'elle voit, ni ce qu'elle
imagine. Ceci est ce dont elle est témoin.*

Arjen s'enfonce résolument dans la forêt. Avec une seule idée en tête : trouver refuge. Ses pas assurés foulent un chemin souple, tapissé de sable gris, de mousse, d'aiguilles de pins, bordé par une mer de fougères brunes et vertes, à perte de vue. Il accélère la cadence, court plus qu'il ne marche. Reste à l'écoute des sensations de son corps, dont il ressent la moiteur. Son rythme cardiaque s'accélère à mesure que le paysage défile. Les premières gouttes salées roulent le long de ses tempes, son visage est baigné de sueur.

Sa vue se trouble légèrement. Tout autour les branches des arbres géants filtrent les rayons du soleil déclinant. Par les trouées du feuillage, d'étonnantes tâches lumineuses parsèment le sol. Elles semblent lui indiquer la voie à suivre. Quiconque pénétrerait ce milieu pour la première fois pourrait le trouver hostile. Pour lui, malgré la tension du moment, l'atmosphère est à la fois familière et apaisante. Depuis qu'il a fait le choix de venir s'installer dans cette région du monde, sans elle, il y a près de vingt ans, cette terre d'adoption est devenue la sienne. Cette forêt n'a plus de secret pour lui, il l'a découverte jusque dans ses moindres recoins. Plein ouest, au-delà du labyrinthe de troncs, l'immense dune dorée. Immuablement dévorée par l'océan, chaque jour, chaque nuit.

Mordue par la caresse perpétuelle des vagues inlassables. A l'opposé, le cimetière des résineux est une zone à éviter.

Se sentant plus en sécurité, le vieil homme ralentit sa progression. Ici le chemin se rétrécit, forme une courbe singulière. Des buissons de ronces dominant une végétation vivace. A tour de rôle ils tentent d'attirer à eux l'intrus. Il leur résiste tant bien que mal, tire sur les pans de sa combinaison entrouverte, pour éviter le piège des épines. Quelques mètres plus loin, le passage semble se refermer, n'offrant aucune issue. Une minuscule clairière, éclairée par un rai de lumière blanche, se propose à lui. L'endroit est accueillant, il décide de s'y arrêter. Il s'allonge de tout son long, mains croisées sous la nuque, place sa tête sous le halo

naturel. Perçoit le rythme saccadé de sa propre respiration. Hume celle des pins, qui exhalent leur puissant parfum mêlé à l'odeur de résine. La cime des conifères forme une voûte que le ciel transperce à peine. Ici Arjen est à l'abri des ondes, elles ne peuvent l'atteindre. Il suffit de faire preuve de patience, le temps qu'elles cessent leur action néfaste. Il reste immobile, observe les infimes manifestations de la nature. A cet endroit de la planète, plusieurs espèces d'insectes sont parvenues à survivre. Il s'amuse de l'activité d'une colonne de fourmis affairées qui semblent ignorer sa présence. Un gracieux bourdonnement attire son attention. Au-dessus de son visage, une libellule d'un vert métallique est en vol stationnaire. Elle entreprend quelques

rotations, de plus en plus larges, à la recherche de nourriture ou d'une zone d'eau.

Il choisit ce moment pour désactiver sa puce. Celle implantée dans son cerveau depuis sa majorité, à l'âge de quinze ans. Ramenant son avant-bras gauche au-dessus de lui, il effleure l'écran de son P.A (*Personal Assistant*) fixé à son poignet. Il accède au menu général, point d'entrée de tous les systèmes de communication auxquels il est relié. Une pression digitale prolongée et le tour est joué. Il veut profiter de la quiétude de ce moment, seul, sans influence extérieure. Réfléchir à la suite des événements. A l'avenir, si tant est que ce mot ait encore un sens. Peu importe les conséquences, les sanctions encourues. Il a bien droit à quelques instants de désactivation. Le citoyen modèle, reconnu

par ses pairs, a toujours fait preuve d'un comportement exemplaire. D'un esprit de solidarité et d'entraide au sein de la communauté. Quand tant d'autres ont refusé la migration de regroupement, ont cédé à la facilité en partant sur Mars, il a accepté de jouer le jeu. De vivre en pensant aussi à son prochain. En apportant sa contribution au bien-être de l'espèce. D'une espèce en voie de disparition.

Ils enverront peut-être un drone d'ordre public à sa recherche. A moins qu'ils ne soient trop occupés à protéger la colonie des effets des ondes. Les ondes électromagnétiques. Depuis quelque temps, elles surviennent de plus en plus fréquemment. Et semblent redoubler d'intensité à chaque séquence. Provoquant

l'anxiété croissante de la collectivité, contrainte de se mettre en lieu sûr le plus rapidement possible, afin de se préserver des altérations biologiques. De rester confiné pendant des phases durant parfois plusieurs jours. La dernière en date s'est produite lors de la précédente éclipse du soleil. La trente-deuxième du saros 145. En provenance de l'atmosphère, les ondes se répandent partout, affectant la vie du reste de la population terrestre. Sans que l'on en comprenne précisément l'origine. Cette fois-ci, dès l'alerte déclenchée par le détecteur, Arjen a décidé de trouver refuge dans la pinède. Son système d'information lui a indiqué un haut niveau de nocivité. Le ciel bas, soudain inondé d'une inhabituelle lumière sépia, a formé un paysage inquiétant. Face à la